

Les univers féminins dans les manuels contextualisés argentins : la part des cultures



Rosana Pasquale

Université Nationale de Luján, Argentine

rosanapasquale@gmail.com

Résumé : L'analyse des univers féminins dans les manuels contextualisés implique la mise en corrélation de trois problématiques étroitement liées ; à savoir, la problématique de la contextualisation, celle des manuels comme champ de rencontre et de tensions culturelles et celle du *genre*, en tant que catégorie d'analyse opposée au *sexe*. En effet, dans les manuels contextualisés, deux cultures sont en présence et elles élaborent des images et des représentations des univers féminins axées soit sur les modèles endogènes de la culture locale, soit sur les modèles exogènes de la culture étrangère. Quelque soit le modèle de référence, les effets recherchés/produits façonnent un type de socialisation déterminée selon les époques.

Mots clés: Univers féminins- manuels- contextualisation- cultures.

Los universos femeninos en los manuales contextualizados argentinos: el lugar de las culturas

Resumen: El análisis de los universos femeninos en los manuales contextualizados implica poner en correlato tres problemáticas estrechamente ligadas: la de la contextualización, la de los manuales como campo de encuentro y de tensiones culturales y la del género, como categoría de análisis opuesta al sexo. En efecto, en los manuales contextualizados, dos culturas están presentes y elaboran imágenes y representaciones de los universos femeninos, basadas ya sea en los modelos endógenos de la cultura local, ya sea en los modelos exógenos de la cultura extranjera. Cualquiera sea el modelo de referencia, los efectos buscados/producidos determinan un tipo de socialización, según las épocas.

Palabras clave: Universos femeninos- manuales- contextualización- culturas.

Female universes in Argentine contextualized manuals: the place of cultures

Abstract: The analysis of the female universe in contextualized textbooks putting in three related issues: the contextualization of the manual and field meeting and cultural tensions and gender, as a category of analysis opposite sex. Indeed, in the contextualized textbooks, two cultures are present and produce images and representations of the female universe, based either on endogenous models of local culture, whether exogenous models of foreign culture. Whatever reference model, the desire defects / produced determine a type of socialization, according to the times.

Key words: Female universes -textbooks- contextualization-cultures.

Introduction

Dans cette contribution, nous voudrions rendre compte des frontières immatérielles et des barrières floues qui s'établissent entre la langue-culture de départ (LCD) et la langue-culture d'arrivée (LCA) lorsqu'on examine de près les actualisations particulières des univers féminins et des images des femmes dans les manuels contextualisés argentins.

Trois problématiques complémentaires sont au cœur de nos analyses : celle de la contextualisation des manuels de langue étrangère, celle du manuel comme vecteur culturel privilégié dans la création/reproduction des univers et des images des femmes et celle du *genre*.

Au départ, nous nous posons les questions suivantes : Quelles sont les spécificités des univers féminins présents dans les manuels contextualisés argentins ? Et celles des images des femmes ? Les modèles qui inspirent ces actualisations se rapportent-ils à la société cible ou à la société locale ?

Un survol des trois problématiques convoquées. La contextualisation des manuels

La contextualisation est une problématique largement abordée par plusieurs disciplines allant de la sémiotique situationnelle à l'analyse du discours, en passant par l'ethnographie de la communication ou encore l'analyse conversationnelle et interactionnelle, entre autres. Dans la plupart des travaux issus de ces disciplines, les spécialistes établissent une distinction nette entre *contexte* et *contextualisation*, le premier étant une construction des participants ; le second, un processus de sélection fait par les responsables des échanges, concernant les traits pertinents de la situation dans laquelle ils sont en train d'interagir. Dans le domaine de la didactique des LE, la contextualisation peut donc être définie comme un processus qui renvoie à la prise en compte active des contextes où se réalisent les pratiques didactiques plus qu'une simple reconstruction du contexte objectif, donné et quelque peu aprioristique qui ne serait qu'un simple décor de ces pratiques.

Or, appliqué à l'élaboration des manuels, le concept de contextualisation rend compte d'une situation fort connue des enseignants et des apprenants, celle de l'origine éditoriale diversifiée des manuels. En effet, d'une manière très globale, on pourrait affirmer que, quand il s'agit de l'élaboration de manuels de LE, on peut soit proposer un manuel « prêt-à-porter » ou « universaliste » c'est-à-dire, un manuel qui ne tient pas compte des contextes de réception-circulation dans lesquels il est censé fonctionner ; soit proposer un manuel « sur mesure » ou « *contextualisé* » (Bérard, 1995 : 21) dont l'élaboration est solidaire, à des degrés divers, avec les contextes de

production-réception-circulation qui sont à son origine. Notre travail se borne à l'analyse de ce dernier type de manuels, classés dans cette catégorie d'après des variables telles que *le lieu, le moment et les conditions d'édition ; l'origine des auteurs ; le circuit de diffusion et le public destinataire*. L'univers examiné comprend alors 10 manuels destinés à l'enseignement/apprentissage du français au niveau secondaire, élaborés et édités en Argentine, tout au long d'un siècle. Ce corpus est formé par des individus statistiques considérés représentatifs de la problématique à étudier et qui présentent des traits communs tels que leur circulation accréditée (ou tout le moins, largement présumée) dans les classes argentines et leur inscription dans l'une ou l'autre des méthodologies constituées (d'après Puren, 1988).

Les manuels de langue étrangère contextualisés : un champ de tensions culturelles.

Nous partons de la prémisse selon laquelle les manuels de langue étrangère (MLE), mis à part leur statut d'outil d'enseignement/apprentissage de la LE, sont des lieux privilégiés de transmission et rencontre culturelles car ils véhiculent des images, des représentations, des références, des informations culturelles, des valeurs et des croyances d'une culture donnée, sous forme de contenus d'apprentissage.

Les apports de Choppin (1995) et de Martínez Bonafé (1992) sont décisifs dans ce domaine. Choppin l'explique ainsi : *Le manuel scolaire n'est pas un livre comme les autres. Avec la formation des Etats-nations au cours du siècle dernier, le manuel est devenu un élément constitutif de la symbolique nationale (...) La fonction pédagogique du manuel s'estompe alors derrière des considérations d'ordre politique ou idéologique*. (Choppin, 1995 : 176-177).

Dans le même sens, notre auteur ajoute : *Les manuels (...) contribuent par la longévité de leur utilisation, à transmettre un ensemble de références communes à des classes d'âge successives et à assurer de ce fait, la cohésion du groupe social qui les produits et les consomme*. (Choppin, 1995: 176).

Enfin, Martínez Bonafé soutient : *Dans nos matériels curriculaires, il existe une manière spécifique de codifier la culture sélectionnée...ce qu'on y inclut et comment on l'y inclut; ce que l'on en exclue en tant que contenu détermine non seulement ce qu'on va apprendre mais aussi la vision de la culture*. (Martínez Bonafé, 1998 : 127. Notre traduction).

En effet, dans d'autres contributions (Pasquale, 2008, 2010), nous avons présenté quelques spécificités du MLE en tant que dispositif culturel particulier où entrent en jeu, au moins, deux cultures, la culture étrangère (CE) et la culture nationale (CN). Ici, nous reviendrons sur cette idée, en soutenant que les cultures s'inscrivent dans les

manuels à travers certains contenus culturels privilégiés, relevant de l'une ou l'autre des cultures en présence. Ainsi, par exemple les manuels universalistes, puisqu'ils sont destinés à tout-public, sont des transmetteurs privilégiés de la culture d'origine car ils sont censés présenter la CE à un public avide de ce type d'enseignement ; de cette manière, ils contribuent à forger dans l'esprit des élèves et des enseignants une image du pays étranger et de ses habitants, de *l'Autre étranger*, peu soucieuse des impressions et des sensibilités des destinataires (Zarate, 1986, 1993).

Le cas des manuels contextualisés est plus complexe car, chez eux, deux ensembles culturels sont en jeu et se disputent un même espace discursif. Ainsi, soit on focalise sur la CE en mettant à l'écart de la CN ; soit on privilégie des références culturelles de la CN et on obture celles en provenance de la CE ; soit enfin, on parie sur l'équilibre des cultures.

Dans le premier cas, le manuel contextualisé se confond avec les manuels universalistes tant son but est de construire une *image de l'autre étranger*, par l'omission de toute référence nationale et par la mise en valeur des traits culturels étrangers. Un deuxième cas de figure possible, par contre, est celui où le manuel de LE devient un moyen d'accès privilégié à la CN y compris dans les rapports que celle-ci entretient avec la CE. Le discours culturel du manuel se borne à la construction d'une *image de soi* qui cherche la reconnaissance immédiate des destinataires. Enfin, une troisième possibilité attestée est celle où la CE et la CN entretiennent des rapports de parité dans le sens où toutes les deux sont présentes dans le MLE, suite à des efforts de rééquilibrage des auteurs. Dans ce cas-ci, aussi bien la CE que la CN sont présentes dans les manuels soit dans leurs spécificités, soit dans leurs convergences.

Or, ces choix ne sont pas anodins. Ils provoquent des effets de grande portée. En faisant un usage métaphorique des termes, nous les avons appelés *effet éclipse*, *effet miroir* et *effet balance*.

Le premier de ces effets, *l'effet miroir*, établit entre les deux cultures explicite ou implicitement en présence, des relations d'assimilation et d'identification qui éliminent toute particularité ; loin d'être deux ensembles culturels distincts, *l'Autre* est assimilé à *l'Un* et vice-versa, tel que le propose Todorov (1998 : 50). *L'effet miroir* est clairement perceptible dans les cas où les références culturelles sont ancrées dans la CE. Dans ce cas-ci, il ne s'agit pas simplement de mettre en vedette *l'Autre* et sa culture, suite à des sentiments d'admiration envers lui ou de mépris envers la CN, mais de faire de *l'Autre* et de ses références culturelles un miroir : la CE nous renvoie alors l'image que nous voulons voir de nous-mêmes. Il s'agit de rapports construits à travers le temps ; donc, forgés dans le cadre de la dynamique historique : la CE est porteuse d'images valorisantes et sa connaissance est jugée positivement par les membres d'une

société donnée : *l'Autre* incarne ce que nous voulons être et nous rend la meilleure image possible de nous-mêmes.

L'effet éclipse se produit quand il existe survalorisation d'une culture aux dépens de l'autre. Il présente deux phases : dans la première, la CN éclipse la CE. ; dans la seconde, la CE éclipse CN. Si dans le premier cas, toutes les références culturelles se rapportent à la CN et donc, à l'identité nationale ; dans le second, par contre, ce type de références disparaissent et le manuel n'est porteur que des contenus renvoyant à *l'Autre étranger*.

Enfin, *l'effet balance* est recherché par les manuels qui font le pari d'un équilibre, toujours délicat, entre les références culturelles nationales et étrangères : des contenus relevant de l'une et de l'autre des cultures sont présents dans les manuels et ils semblent régis par une logique des « quotas » qui serait au service de l'égalité. Dans ce modèle, dit Zarate : (...) *les cultures ne sont plus mises en concurrence mais sont plutôt juxtaposées sur la base d'une légitime égalité.* (Zarate, 2001: 379).

Entre les deux ensembles culturels, il s'établit donc un dialogue « polyvalent » (Yurén et Saenger, 2006 : 23) où l'on maintient et on reconnaît les différences et les spécificités. Or, même si ce modèle est « politiquement correct », il ne peut que délier artificiellement les cultures en jeu et partir à la recherche d'une objectivité impossible, vu que la sélection des contenus culturels est toujours l'œuvre des individus socialement et culturellement situés.

Le concept de *Genre*

Depuis les travaux de Money en 1955, de Stoller en 1968 et de Scott en 1970 (Cyrino, 2013 ; Castillo, 2005), la distinction entre *sexe et genre* ne fait plus de doute : le sexe concerne le fait biologique de différenciation sexuelle de l'espèce humaine tandis que le genre concerne les sens que chaque société humaine attribue au fait biologique c'est-à-dire au sexe, ou plutôt, à chaque sexe. Ces théories du genre se sont développées quantitativement et qualitativement pendant les 60 dernières années et la différence entre genre et sexe n'a cessé de se creuser : à la naturalisation des faits biologiques a suivi l'étude des rapports de domination et de pouvoir qui s'instaure entre l'homme et la femme dans une répartition des jeux de forces qui va dans le sens de la suprématie de l'homme et de la subordination de la femme.

Ainsi, dans les années 1990, les réflexions sur le genre ont visé les conséquences et les sens naturalisés, attribués à chaque sexe, lesquels sont, désormais, considérés comme des constructions sociales et culturelles et non pas biologiques. Ce qui est alors mis en question, c'est la base naturelle et invariable de la différenciation sexuelle et ce qui est

mis en vedette, ce sont les processus de socialisation (croyances, attitudes, sentiments, normes de conduite, activités) qui construisent la féminité et la masculinité, c'est-à-dire, la subjectivité des femmes et des hommes. Or, ces processus de socialisation distinctifs non seulement sont à l'origine des deux univers différents mais établissent entre eux des rapports de hiérarchie, de pouvoir (politique, économique et affectif) et de déséquilibre des forces. Dans ce cadre, les relations des genres deviennent donc des relations où l'équilibre est fragile, où un jeu de tensions se manifeste, où des participations et des compensations voient le jour et où l'inégalité devient un objet de réflexion.

Nos analyses : les images des femmes et des univers féminins manuels contextualisés argentins

Pour présenter les résultats de notre travail, nous avons choisi un découpage chronologique. La première étape concerne les images des femmes et la représentation des univers féminins de la fin du XIX^e siècle à partir de deux manuels de référence¹ ; la deuxième étape cible les années centrales du XX^e siècle ; dans ce cas-ci, quatre manuels constituent la source documentaire². Pour ce qui est de la dernière étape, elle concerne les trente dernières années du XX^e siècle ; les analyses sont faites sur quatre manuels³.

Femmes et univers féminins dans les manuels de la fin du XX^e siècle

Dans le *Cours théorique et pratique de français*, la présence des femmes est liée à des modèles exogènes : soit il s'agit de la plume de Mme de Sévigné qui se distingue parmi les plumes masculines des grands classiques français (Racine, Bossuet, Pascal, etc.) ; soit Nicolás Avellaneda, homme illustre de l'Argentine, fait l'éloge de la mère de Lincoln dans un extrait intitulé *El hogar (Le foyer)*. Voyons les exemples.

Dans les *Morceaux choisis* c'est la CE qui est mise en vedette grâce à une sélection de grands auteurs français qui se font entendre pour célébrer la France, ses hommes et ses femmes, ses richesses culturelles et artistiques, ses valeurs et ses idéaux. Dans ce cadre, Mme de Sévigné est présentée comme *mère* par l'auteur du manuel et quand elle prend la parole, elle nous fait part de son univers féminin et familial à Livry :

Mme de Sévigné, la plus aimante des mères, se plaça sans y songer au rang de nos auteurs classiques. (...) Elle n'eut plus dès lors qu'un but: celui de vivre pour ses deux enfants, s'appliquant à rétablir pour eux sa fortune (...) et à leur donner une excellente éducation (...). (Cours..., p. 14).

Le Printemps à Livry. Je vins ici où je trouvai tout le triomphe du mois de mai (...) Je m'y suis promenée toute seule et j'y ai trouvé mes tristes pensées mais je ne veux pas vous en parler (...) Ce soir, je m'en retourne à Paris pour faire mon paquet et vous l'envoyer (...). » (Lettre de Mme de Sévigné à Mme de Grignan, sa fille, le 29 avril 1671, op. et loc. cit.).

Dans les *Trozos argentinos*, par contre, c'est la CN qui se manifeste, par l'intermédiaire des écrivains ou des hommes politiques argentins. Ces voix, soigneusement choisies par l'auteur du manuel comme autant d'échos de sa propre conscience, prennent la parole pour décrire, raconter et expliquer un monde partagé et familier. Dans ce contexte, Avellaneda met en valeur le modèle de la société américaine. Cette société, présente à travers des valeurs comme la famille, le foyer, la mère... Dans *El hogar*, Avellaneda décrit le foyer d'Abraham Lincoln:

El hogar es el sueño, el ideal norte-americano. Para realizarlo, el pionner sale al desierto y desmonta el bosque, ahuyentando al salvaje y a la fiera. (...) Un año después, ha comprado al Gobierno Federal su tierra. Ya es propietario. Una nueva vida se abre delante de él, su porvenir se halla seguro; y puede oponer a la soledad la familia. (El Hogar, N. Avellaneda, p. 202)⁴.

Au sein de cette famille, une figure centrale : la mère.

La madre de este niño es la sacerdotisa del nuevo culto que tiene por Dioses, la gloria de la Unión Americana, la independencia y el trabajo. (...) (Avellaneda, op. et loc. cit.)⁵.

El niño crece y cuando ella le ha enseñado la misión que la vida le impone a todo hombre nacido bajo el cielo de la Unión, lo conduce un día la bosque, y dándole un hacha y señalándole un árbol que debe derribar, a fin de que principie agrandando con su primer esfuerzo el dominio civilizado del país, la santa mujer se inclina radiante ante él, para bendecirlo, con las palabras con que fue bendito el nieto de Franklin: Dios y Libertad. (Avellaneda, op. et loc. cit.)⁶.

Cette mère est comparée à une *sacerdotisa* (prêtresse) d'un culte nouveau dont les dieux sont l'union, l'indépendance et le travail. Comme dans le cas précédent, cette mère n'est pas n'importe quelle mère, c'est la mère de Lincoln. Elle apprend à son

fils les leçons essentielles de la vie (la valeur du travail, de l'effort, de l'amour de la civilisation...) au moyen d'un récit simple et à valeur initiatique. Dans ce texte abondent les références à la mission formatrice de la mère, aux valeurs religieuses et aux idéaux de la société américaine.

Dans les deux extraits signalés plus haut, l'effet miroir est certain : l'Amérique fait figure d'un miroir sur lequel l'Argentine de la fin du XIXe siècle veut se regarder, tant elle lui rend l'image de ce qu'elle souhaite devenir : son projet national repose sur la lutte contre la barbarie ; la liberté et la propriété comme des valeurs inaliénables ; la religion comme régulatrice de la société ; la famille et la patrie comme autant des cellules d'appartenance des individus.

Si dans les extraits précédents du *Cours...*, le modèle de femme revêt un caractère exogène, dans le cas du *Método teórico-práctico de enseñanza del Francés* le modèle évoqué est celui de la société locale :

La femme argentine. L'aspect physique de la femme argentine est certainement des plus agréables et l'étranger qui débarque pour la première fois dans la Plata est étonné, en traversant les rues de Buenos Ayres, de Montevideo ou de Rosario de la qualité des jolies figures qu'il rencontre. (...) Les Argentines sont remarquables par la beauté de leurs yeux et de leurs cheveux, l'élégance de leur taille et la grâce de leur démarche. Le teint est blanc, moyennement coloré, d'une grande fraîcheur. (...) Malgré la chaleur souvent assez forte du climat, les femmes argentines, soigneuses d'elles mêmes, conservent leur beauté tout aussi longtemps que les Européennes. Il y a fort peu de femmes contrefaites : elles sont saines et robustes et vivent généralement plus longtemps que les hommes. Les Argentines sont intelligentes et douces, elles sont extrêmement dévouées à leurs enfants, habiles à tous ces délicats ouvrages qui sont si bien dans les mœurs et les habitudes de la femme. La couture et la broderie n'ont nuls secrets pour elles et les loteries de bienfaisance qu'il est d'usage de faire dans les grandes villes offrent de petits chefs d'œuvre qui prouvent leur délicatesse et leur goût. (Lecture, p.189).

La description semble retomber sur les femmes qu'on croiserait dans les rues...des villes, bien sûr ! Les traits physiques mis en relief tiennent au teint blanc, à l'élégance des tailles, aux soins de beauté... Cependant, rien n'est dit des femmes noires ou aux origines indiennes qui peuplaient notre territoire à l'époque. Ce silence nous

autoriserait à penser que le modèle local est, à son tour, inspiré des modèles exogènes, apportés par les immigrants européens faisant légion à l'époque.

A la fin du XIX^e siècle, les manuels contextualisés analysés choisissent de mettre en vedette l'une des cultures aux dépens de l'autre. Dans le cas de *El hogar*, c'est la CE (américaine, en l'occurrence) qui prend le devant de la scène et qui modélise la socialisation des jeunes générations argentines ; dans le portrait de Giménez et Marty, c'est bien la CN qui est mise en relief pour un type de socialisation finalisée, coïncidente avec un projet politique hégémonique d'intégration des masses immigrantes et d'occultation des groupes autochtones et noirs. Or, dans ce dernier extrait, l'effet éclipse est limité : il n'est pas certain que seul le modèle endogène y soit présent, car, tel que nous l'avons mentionné plus haut, les femmes décrites préfigurent plutôt le modèle européen que le modèle local.

Les femmes et leurs univers dans des manuels du milieu du XX^e siècle

Pendant les années centrales du XX^e siècle, la séparation entre l'univers féminin et l'univers masculin est de règle dans tous les manuels contextualisés analysés. L'univers féminin est fait de scènes de la vie au foyer : le quotidien, la maison, les enfants ; bref, l'au-dedans constitue le cercle féminin par excellence. Il s'agit d'un univers clos où des comportements répétitifs et prévisibles se succèdent à l'infini : la préparation du repas, les devoirs des enfants, le ménage de la maison, le repassage, les soins médicaux de la famille... tout est prévu à l'avance et conforme au modèle de la subjectivité féminine dominante. Dans cet univers, la femme-mère est reine : sans elle, pas de foyer.

Peu d'activités féminines se déroulent à l'extérieur, espace clairement réservé à l'univers masculin. Dans les espaces ouverts, les activités féminines gardent toujours une liaison avec l'au-dedans ; il y aurait donc un extérieur limité et articulé à l'intérieur. En effet, les femmes vont au supermarché, font les courses, amènent les enfants chez le médecin et rarement, elles ont le droit de se distraire. Les loisirs féminins à l'extérieur (sorties, promenades, pique-niques, sports) ne sont pas exemptés de présence masculine. Dans ce cadre, des frères/sœurs, des pères/filles, des professeurs/étudiantes forment des tandems. Aussi bien les hommes/garçons que les femmes/filles se socialisent donc à travers les manuels aux comportements *propres* de leur genre, véhiculés de manière claire et nette par le livre scolaire.

Dans ces manuels, on constate aussi un certain effet de reproduction des comportements féminins chez les filles qui apparaissent comme des personnages secondaires des livres : les petites préparent la dînette de leurs poupées, s'occupent de *leurs enfants*, imitent les comportements féminins dans l'univers clos de la maison, sont les témoins

privilegiés des activités des mères *hors murs*. Ainsi, les petites filles sont socialisées dans l'univers clos des femmes et comme dans un rite de passage, elles apprennent à imiter les comportements de leurs mères.

D'après ce qui précède, on pourrait affirmer que les femmes des manuels présentent certains traits qui renvoient à un modèle *supra national* : en effet, il ne s'agit à proprement parler d'un modèle endogène ni d'un modèle exogène qui seraient dominants mais d'un modèle occidental, répandu dans les deux langues-cultures en présence.

Or, quelques exceptions, très timides certainement, font basculer l'univers clos des femmes des manuels. Dans la *Méthode pour l'enseignement du français* (Montarón, 1957), le texte intitulé, *Discussion à propos du travail féminin : les professions libérales* met en évidence la présence d'autres *images de femmes*. Des filles discutent à propos de leur avenir avec un garçon (le frère de l'une d'elles) et elles revendiquent leurs droits à une formation universitaire. Le garçon, tout en reconnaissant certains droits aux filles, se réjouit de l'existence de professions réservées en exclusivité aux hommes (la religion, la carrière militaire). Dans le même manuel, le texte *Les femmes au travail : Marie Curie* met en scène le modèle exogène. Enfin, un texte de Bazin évoque les femmes-ouvrières sous la direction de la patronne tandis que Lemaître met en scène des comédiennes, dont la célèbre Sarah Bernard.

Ces cas ne constituent que de petites exceptions où les femmes quittent l'univers clos du foyer et s'intègrent l'univers a priori masculin. En effet, dans l'Argentine des années 1950, un nouveau projet politique se forge (le péronisme), une femme prend la parole (Eva Perón), une bibliographie devient obligatoire (*La razón de mi vida*, d'Eva Perón, 1952) et des contenus d'enseignement nouveaux sont introduits dans les manuels (les contenus typiquement péronistes). La réunion de ces multiples facteurs renforce les images classiques des femmes et dessine les horizons d'attente des générations scolarisées, (re)construisant un univers féminin où la femme - épouse et mère - occupe une place centrale. Deux particularités concernant des manuels des années 50 sont à signaler.

D'une part, ces manuels sont devenus les organes de diffusion du parti politique au pouvoir, tels un manifeste ou une plate-forme électorale. Ainsi donc, l'espace des manuels qui, par le passé, était consacré à la diffusion d'un modèle ou d'un projet national est maintenant destiné à la mise en scène d'un corps doctrinaire, propre à un parti politique d'abord, nationalisé par la suite. D'autre part, les manuels de l'époque en introduisant de nouveaux contenus, mettent en scène des personnages appartenant à des catégories sociales traditionnellement reléguées (artisans, petites professions, ouvriers). Or, en même temps qu'ils visibilisent des acteurs oubliés, ils renforcent les

images des femmes-mères articulées à un seul modèle, au caractère endogène, en éclipsant (et en condamnant) toute influence *hors murs*.

Voyons quelques extraits: *Todos los días, millares de mujeres abandonan el campo femenino y empiezan a vivir como hombres. Trabajan casi como ellos. Prefieren, como ellos, la calle a la casa. No se resignan a ser madres u esposas. Sustituyen al hombre en todas partes.* (*La razón de mi vida*, Eva Perón, in *Notre vie*, Anganuzzi et Rial, Kapelusz, 1953, p. 97)⁷. *Les tables des salles à manger sont ornées de nappes riantes et cordiales et les fleurs ne manquent jamais. Il y en a toujours à profusion, tout comme dans un foyer réchauffé par la présence d'une mère ou d'une épouse aimante. Les murs aussi sont gais, avec des couleurs agréables et reposantes, ornés de tableaux évocateurs et lumineux.* (*La razón de mi vida*, Eva Perón, in *Notre vie*, Anganuzzi et Rial, Kapelusz, 1953, p. 98)

Les univers féminins sont inchangés : la maison, le foyer, l'intérieur... Même si le conflit est déjà installé entre les univers masculin et féminin ; la tradition et la lutte contre toute influence extérieure maintiennent encore le *statuo quo*. Les modèles endogamiques reprennent pendant cette période toute leur force, la CN occupe le devant de la scène, la CE est volontairement éclipsée : elle n'offre que *sa* langue pour *dire* la CN.

L'univers féminin à la fin du XX^e siècle : un élan vers l'extérieur

Dans les années 70, l'univers féminin s'élargit dans les manuels contextualisés argentins : il ne se limite plus aux intérieurs et au foyer mais il éclate vers l'extérieur... un extérieur de plus en plus peuplé de femmes. En effet, celles-ci quittent leurs rôles d'épouses et de mères et assument des rôles indépendants et individuels. Elles perdent leur épaisseur psychologique et elles deviennent de plus en plus des images en papier. Dans la période précédente, on avait l'impression d'être face à des femmes en chair et en os : elles avaient des sentiments, elles les montraient, on savait presque tout sur elles : leurs soucis, leurs rapports familiaux. Maintenant, tout cela se dilue dans l'anonymat et l'individualisme : il s'agit des femmes sans entourage immédiat mais en relation d'amitié avec des gens de leur même âge, des deux sexes.

Les relations amicales l'emportent sur les relations familiales d'avant. Les femmes ont gagné en liberté, elles ont des projets professionnels (en opposition avec le rôle de mère et d'épouse) et personnels (travail, bourse d'études, vacances, voyages). On dirait que la *modernité* a filtré dans les manuels en faisant éclater les intérieurs sécurisants d'antan. Voici quelques extraits :

« Alice Alvar est une jeune artiste peintre argentine qui a obtenu une bourse

pour faire des études d'art en France. À Paris, elle habite dans un petit hôtel du quartier des *Beaux-Arts*. *Tous les week-ends, elle fait des excursions à divers lieux artistiques ou historiques...* » (*Leçons de français*, III^e année, Henri Bignon, Editorial Stella, Buenos Aires, 1970, p. 20).

« Projets de soirée

Jeudi dernier, en sortant du restaurant, Alice dit à Solange :

-J'ai lu dans « La semaine de Paris » qu'un joue au T.N.P. La Guerre de Troie n'aura pas lieu de Giraudoux. Je tiens beaucoup à voir cette pièce. Tu m'accompagnes demain soir ?... » (Idem, p. 94)

« Le nouvel appartement de Claudine Dubois

Claudine : -Tu as déjà vu mon nouvel appartement ?

Michèle :- Comment ? Tu as déménagé ?

Claudine :- Pas encore ! Je n'ai pas de meubles ! » (Moi, Je parle français et vous ?, II^e année, Ecker et Gamoni, Kapeluz, Buenos Aires, 1974, p. 3).

« Bateau ou avion ?

Marie : - Il faut que nous décidions : ou bateau ou avion. Il n'y a pas trop à choisir.

Juliette :- C'est question de temps ou d'argent » (Moi, Je parle français et vous ?, III^e année, Ecker et Gamoni, Kapeluz, Buenos Aires, 1975...p. 45).

« Au bord de la mer.

Aline :- Depuis quand tu es ici ? Il y a longtemps ? Tu as une belle couleur...tandis que moi...Regarde, je suis toute pâle.

Rachel :- Il y a une semaine. Mais j'avais déjà fait des bains de soleil au club...et puis, je brunis facilement » (Idem, p. 53).

Les femmes s'individualisent : elles deviennent des sujets sans attaches familiales, partageant des univers avec des pairs, dans des rapports beaucoup plus horizontaux. Elles font partie des groupes homogènes et s'aventurent dans des expériences jusque

là inusitées. Quel est le modèle dominant ? Le modèle exogène, celui d'une France qui entre dans la modernité et qu'il est souhaitable, pour nous Argentins, d'observer, de scruter, de copier, etc. : les Français vont en vacances à Biarritz ; nous, à Mar del Plata ; à Paris, il faut passer par la Tour Eiffel, à Buenos Aires, l'incontournable c'est l'Obélisque ; au Vieux Montmartre, nous opposons San Telmo... L'empreinte de la CE est claire même si, dans beaucoup de manuels de l'époque, on recherche à doser les deux cultures en présence en faisant des comparaisons hâtives.

Or malgré tous ces changements visiblement remarquables, dans l'Argentine de la fin des années 70, les manuels reviennent à des versions plus conservatrices, la Dictature Militaire aidant. L'opposition intérieur féminin (maison, enfants)/extérieur masculin (travail, rue) s'installe encore une fois avec force : l'intérieur est l'univers familial où la femme s'occupe des repas et console le mari et l'extérieur, c'est l'univers masculin fait de problèmes et de travail. L'image de l'épouse dévouée se porte bien et s'érige en modèle de la triade Dieu-Patrie-Famille, chère à la Dictature au pouvoir. Voici un bref extrait pour illustrer nos propos :

« Une soirée en famille

M.D :- Bonsoir Janine !

Mme D :-Bonsoir chéri ! Tu n'as pas l'air content ce soir !

M.D. :- Eh, non, en revenant du bureau, un camion m'a rayé tout le côté gauche de la voiture (...)

Mme D :-A Paris, ces petits accidents sont inévitables !

M.D :- Qu'est-ce que tu as préparé comme dîner ?

Mme. D :- (...) J'ai préparé ton dessert préféré : un gâteau aux cerises ! (...) »
(Dialogues en Français, II^e année, Henri Bignon, Buenos Aires ; Editorial Stella, 1980, p. 86-87).

Pour finir

Ce bref parcours des manuels contextualisés en trois étapes nous a permis d'identifier certaines ruptures et quelques continuités en ce qui concerne la (re)création des univers féminins et des images des femmes, selon les époques. Nous avons montré que des passerelles, parfois imperceptibles, se dressent entre les modèles endogènes et les modèles exogènes, entre ceux relevant de la CN et ceux en provenance de la CE. Ceci est possible car les manuels contextualisés s'inscrivent dans deux espaces, celui de la

langue-culture étrangère et celui de la langue-culture nationale ; qu'ils regardent des deux côtés, vers les autres et vers soi-même, qu'ils ouvrent, ferment et renferment deux univers, l'un lointain et étranger, l'autre proche et familier. Dans ces interstices, des mondes se créent, se recréent, se transforment, se métamorphosent...à nous de les découvrir dans toute leur complexité pour mieux saisir la richesse de nos matériels de travail.

Bibliographie

- Bérard, E. 1995. *Faut-il contextualiser les manuels?* In Vigner, G. et Pécheur, J. *Le Français dans le Monde Recherches et Applications Méthodes et méthodologies*, Numéro Spécial, Paris, pp. 21-24.
- Castillo, Y. 2005. *Género y violencia en la pareja en México*. Cap. II Una aproximación al concepto de género. <http://132.248.35.1/bibliovirtual/Tesis/Castillo/cap2.pdf>.
- Cyrino, R. 2013. *La production discursive et normative autour du transsexualisme: du vrai sexe au vrai genre*. http://www.ciph.org/fichiers_rue-descartes/rafaela_cyrino_2013.pdf.
- Choppin, A. 1995. *Langues vivantes et manuels: l'exemple de l'allemand*. In : *Documents pour une histoire du Français Langue Etrangère ou Seconde. Profils d'enseignants, d'étudiants et d'institutions d'enseignement des langues vivantes de 1850 à 1950*, Revue de la SIHFLES, n° 15, pp. 175-186.
- Martinez Bonafé, J. 1998. *Materiales curriculares y cambio educativo. Siete cuestiones y una propuesta de urgencia*. In Martínez Bonafé, J.: *Trabajar en la escuela. Profesorado y reformas en el umbral del siglo XXI*. Buenos Aires: Instituto de Investigaciones en Ciencias de la Educación UBA. Miño y Dávila Editores, pp. 121-140.
- Pasquale, R. 2008. *La manualización de la Doctrina Nacional: el caso de los manuales contextualizados de francés lengua extranjera*. *Revista de la SAPFESU* Année XXVI, n°31, pp. 55-66.
- Pasquale, R. 2010. *Les manuels contextualisés de FLE en Argentine: aspects éditoriaux, didactiques, discursifs et idéologiques*, ISSN 0294-1767. Atelier National de Reproduction des Thèses, Université de Lille III. Microfichas.
- Puren, C. 1988. *Histoire des méthodologies de l'enseignement des langues*. Paris: Clé International.
- Todorov, T. 1998. *La Conquista de América. El problema del otro*. México: Siglo XXI Editores.
- Yurén, T., Saenger, C. 2006. *La mirada del Otro en los dispositivos de formación de lengua extranjera. Isomorfismos de la política lingüística y la mediación*. In *Archivos analíticos de Política Educativa*, 14 (25), pp. 1-26. <http://epaa.asu.edu/epaa>
- Zarate, G. 1986. *Enseigner une culture étrangère*. Paris: Hachette.
- Zarate, G. 1993. *Représentations de l'étranger et didactique des langues*. Paris: Didier, coll. Essais.
- Zarate, G. 2001. *Langues, relations à l'étranger et mutations identitaires*. In *Dialogues et cultures*, n° 45, Bruxelles: FIPF : pp. 375-380.

Notes

1. Manuels : (1) *Cours théorique et pratique de français*, 3^e année, L. Abeille, Imprimerie de Biedma, Buenos Aires, 1893 (2) *Método teórico-práctico de enseñanza del Francés*, Giménez y Marty, 1989.
2. Manuels : (1) *Leçons de français*, I^{er} année et III^e année, Germaine Cadours de Bignon, Editorial Stella, Buenos Aires, 1943 (2) *Cours de Français*, II^e année, Royer et Royer, Editorial Kapelus, Buenos Aires, 5^e édition, 1950 (3) *Méthode pour l'enseignement du français*, V^e année, Julia Montarón, Editorial Estrada. 1957 (4) *Notre Vie. Pour l'enseignement moderne du français*, III^e année, Anganuzzi et Rial, Kapelus, 1953.

3. Manuels : (1) *Leçons de français*, III^e année, Henri Bignon, Editorial Stella, Buenos Aires, 1970 (2) *Moi, Je parle français et vous ?*, II^e année, Ecker et Gamoni, Kapeluz, Buenos Aires, 1974 ; (3) *Moi, Je parle français et vous ?*, III^e année, Ecker et Gamoni, Kapeluz, Buenos Aires, 1975. (4) *Dialogues en Français*, H. Bignon, II^e année, Buenos Aires : Editorial Stella, 1980.

4. Dans tous les cas, nous avons conservé l'espagnol, quand il a eu lieu, car c'est la langue dans laquelle est rédigé le texte original. Nous proposons par la suite, la traduction de l'extrait. NT « Le foyer est le rêve, l'idéal nord-américain. Pour le réaliser, le 'pionnier' va au désert et déboise la forêt, chassant les sauvages et les animaux... Un an après, il a déjà acheté ses terres au gouvernement fédéral. Il est devenu propriétaire. Une nouvelle vie s'ouvre devant lui, son avenir est en sécurité et peut opposer sa famille à la solitude ».

5. NT « La mère de cet enfant est la prêtresse d'un nouveau culte, dont les Dieux sont la gloire de l'Union Américaine, l'indépendance et le travail ».

6. NT « L'enfant grandit et quand elle lui a appris la mission que la vie impose à tout homme né sous les cieux de l'Union, elle le conduit à la forêt. Elle lui donne une hache et lui signale un arbre qu'il doit jeter à bas afin de s'initier à l'effort d'agrandir le domaine civilisé du pays. La sainte femme s'incline devant lui, pour le bénir. Elle utilise les mots employés pour bénir le petit-fils de Franklin : Dieu et Liberté ».

7. NT « Tous les jours, des milliers de femmes quittent le champ féminin et commencent à vivre comme les hommes. Elles travaillent comme eux. Elles préfèrent, comme eux, la rue au lieu de la maison. Elles ne se résignent pas à n'être que des mères ou des épouses. Elles se substituent à l'homme partout.